

LE FIGARO
14, r. Point des Champs-Elysées-8e

28. Oct. 1969

par Philippe BOUVARD

Les malheurs de Sophie s'aggravent...

N'EMMENEZ pas vos enfants cette semaine au Studio des Champs-Elysées sous prétexte qu'on y joue « Les malheurs de Sophie ». Ce spectacle imaginé par Michel Herman sous le pavillon de la Biennale, risquerait de les traumatiser.

Les scènes les plus anodines du livre ont pris, grâce à la psychanalyse, une tournure inquiétante. Sophie prépare du thé empoisonné. Ses amis meurent. Elle se livre à un odieux chantage avec la bonne et fouette son cousin Paul vigoureusement. Il est vrai que la petite héroïne de la défunte comtesse se présente aujourd'hui sous l'aspect

d'une jeune femme de vingt-quatre ans, haute de un mètre soixante-quinze et dotée d'une belle voix de tragédienne.

Quand aux « Petites filles modèles » (Camille et Madeleine), elles ne sont pas plus gâtées. Incarnées par des soprano d'opérette, elles symbolisent « le désespoir de l'habitude et le côté malsain de l'emprisonnement ». On attend impatiemment la transposition psychanalytique des autres chefs-d'œuvre de la comtesse sur la signification sociale et érotique desquels nous nous étions si lourdement trompés durant toute notre enfance.

LE FIGARO
14, r. Point des Champs-Elysées-8e

28. Oct. 1969

sur la scène et sur l'écran.

LE JAZZ

• JEF GILSON • HEAD WEST TRIO

DÉTOURNANT adroitement la ruée de la foule, André Francis a sauvé de l'écrasement les instruments de

— Le metteur en scène suédois Ingmar Bergman assistera à Paris, le 5 décembre, au gala de sortie de *Satiricon*, de Federico Fellini. Les deux cinéastes discuteront, à cette occasion, du film qu'ils doivent tourner ensemble. D'abord intitulé *Duo d'amour*, l'ouvrage est provisoirement baptisé *La femme idéale*.

musique et de sonorisation. C'est dans des conditions peu confortables que préluda Jef Gilson, grand découvreur de talents (1). Une fois de plus, le pianiste démontra qu'il savait aussi prévoir les tendances futures du jazz et y adapter ses thèmes personnels, quasi immuables.

Dans l'équipe, le fils de Maurice Vander, Christian, batteur explosif qui se permet trop souvent de couvrir les solistes. Le trio américain Head West

respecte un peu mieux la hiérarchie des sons. Pour le finale, les deux formations se rejoignent, créant un vacarme multiplié, insupportable dans un tel auditorium.

On se demande pourquoi l'O.R.T.F. a préféré cette cave à ses superbes théâtres.

Patrick-G. Tabet.

(1) *Biennale* au Musée d'art moderne.